

LA VENUS DE CNIDE

D'Oktay Sönmez.

LA CELLULE SECRETE

D'Alain Gauthier.

Notre amie Béatrice Nodé-Langlois a fait une critique allègre et attentive du premier titre des Editions du Quintelaud, *Les Querpéens* (n° 61, 2ème trimestre 2009 de *La Critique Parisienne*). Cette jeune maison d'éditions littéraires nous propose deux nouveaux titres : *La Vénus de Cnide* et *La Cellule secrète*.

La Vénus de Cnide, c'est à la fois une histoire d'amour(s), une chronique villageoise, un rêve d'archéologue et le fantasme puissant d'un faux débile.

Sur la presqu'île de Cnide, en Turquie, l'équipe très féminine de Miss Brook, archéologue américaine, est à la recherche de la statue originale de la Vénus disparue de Praxitèle (il y a un fond historique à cette aventure). Les trois jeunes femmes vivent dans la fièvre des découvertes, scientifiques et sensuelles ; les chaudes soirées et les nuits de pleine lune sont propices aux douces révélations. Les traditions villageoises, assez machistes, sont quelque peu perturbées par cette intrusion des moeurs de la modernité. Capitaine de gendarmerie et sous-préfet rivalisent sans succès dans des scènes d'impossible séduction. L'absence de partage aboutit bien sûr à la catastrophe sentimentale et professionnelle, relayée par les fantasmes du

vieil alcoolique, idiot apparent, mais véritable amant de la Vénus disparue qu'il a dissimulée, finalement emportée par la tempête vengeresse des dieux du destin. Avant de mourir, l'ivrogne trouvera sa rédemption dans la sollicitude et l'amour de ceux qui l'ont moqué.

Ce roman d'une bonne centaine de pages est adapté de l'anglais par son traducteur, Alain Giraud, à partir de l'ouvrage « *Knidos, sleeping Beauty of the Blue* », version anglaise de l'ouvrage en langue turque d'Oktay Sönmez, capitaine au long cours, écrivain et poète. En filigrane, nous retrouvons ici de grands thèmes maritimes - on pense au « *Vieil homme et la mer* » -, mais aussi une verve à la Pagnol chez des personnages profondément humains (le cuisinier, l'épicier, le jeune Kurde) sur le fond souvent tragique des passions exaltées du monde méditerranéen.

La Cellule secrète, d'Alain Gauthier, nous emmène dans un monde très citadin, complexe et même pervers, où se nouent et se dénouent les affrontements des organisations de communication, ici sur le mode allégorique des jeux de rôles et des aléas vécus par quelques petits per-

sonnages tout à fait désinhibés.

S'agit-il d'un groupe d'activistes, de malfrats sans complexes, d'infiltrés des services de renseignements, d'un réseau criminel ou d'experts en communication ? En un certain sens, peu importe l'identité de ce groupe de jeunes gens, hommes et femmes, et de ses sous-groupes. On comprendra vers la fin qu'il s'agit d'une manipulation de haute voltige par deux des acteurs, la séduisante Mélusine et son acolyte et rival Léon. Les autres se nomment Pouffon, Doc Jean, Samir, Mitchac, Dominique, Lillie, tous noms qui se veulent une métaphore de l'ordre entrepreneurial ou politique.

Le récit, traité d'une certaine hauteur de langage et parcouru d'une froide ironie, évolue autour de situations plus ou moins contrôlées par les uns et les autres : accident mortel, fuites ou disparitions passagères, semi-orgies de week-end, longs dialogues aux approches de biais, provocations et scènes de séduction, exhibitionnisme obscène et facteur de mort ; tout cela selon des logiques variables pour chaque moment et pour chacun des personnages. Le prétexte est parfois abstrait, mais il est allégé et soutenu par des dialogues pleins de vivacité où, dans la violence retenue et l'humour ravageur, se dévoilent les stratégies relationnelles et les mises en scène de pièges à longue portée.

L'action, les actions, tournent autour d'un crime (en est-il vraiment un ?) à peine réfléchi, les provocations sont autant de tests pour vérifier l'appartenance ou le rejet du groupe et ces huit personnages sont autant à la recherche de leur auteur que de leurs propres projections ou créations d'embrouilles.

La leçon sera, peut-être, que l'activisme de la communication, -celle où nous sommes volens nolens tous immergés- est plus intéressant à comprendre par ses couleurs de surface que par ses pseudo-effets de profondeur.

L'auteur, Alain Gauthier, par ailleurs sociologue, en connaît un bout sur les systèmes de communication ; auteur de nombreux ouvrages, il exerce ici son talent d'analyste pour explorer à sa façon l'imaginaire de la littérature policière et des romans à énigme. Si le crime a eu lieu, la vérité sur le crime restera douteuse.

Urp QUICKSTRÖM

LA VENUS DE CNIDE : Oktay Sönmez.

Adaptation en français par Alain Giraud

126 p. - 12 €, prix public.

Les Editions du Quintelaud

LA CELLULE SECRETE : Alain Gauthier.

106 p. - 12 €, prix public

Les Editions du Quintelaud

Diffusion: Court-circuit